

Biotechnologie : écoutons-nous les un-e-s les autres !

Autor(en): **Moreau, Thérèse**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 5

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279382>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

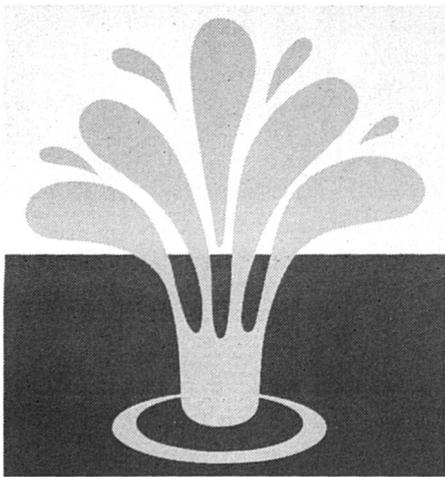
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

D.B. – Il s'agit d'un séminaire nord-sud, toujours sur la lancée de Nairobi et de la Décennie de l'eau potable. Au nord, le problème est celui de la pollution; au sud, de la menace de sécheresse et de l'insuffisance de l'approvisionnement en eau; comme l'a expliqué, par exemple, la représentante de Sierra Leone, plus une société se développe, plus elle a besoin d'eau, et plus le manque d'eau se fait sentir.

Mais une ethnologue suisse ayant travaillé au Kenya a de son côté raconté comment des communautés de femmes ont amélioré la récupération de l'eau de pluie.

Je voudrais ajouter encore que les journées de Lucerne ont été admirablement organisées par le Centre de liaison des associations féminines de Lucerne. Quant à l'ASF, elle a su mobiliser les autorités, jusqu'au niveau de M. Felber, et trouver des fonds privés et publics pour financer les voyages de délégués du tiers monde.



L'eau, un problème mondial qui concerne directement les femmes.

FS – Après le monde avec l'ONU et le CIF, passons à l'Europe avec la rencontre des conseils nationaux des branches européennes du CIF (CECIF), qui s'est également tenue à Lucerne. Comment va le CECIF ?

D.B. – Il s'est affaibli avec la disparition du conseil national des femmes de Norvège. Certains conseils nationaux ont d'ailleurs de plus en plus de peine à se faire entendre à Bruxelles, les organisations plus « radicales » ayant tendance à prendre le dessus. Mais la collaboration des conseils au sein du CECIF reste excellente et enrichissante.

FS – Quelle impression d'ensemble retirer de ces semaines vouées aux questions internationales ?

D.B. – Comme toujours, la richesse des échanges, l'immensité des problèmes, la volonté des femmes de chercher des solutions dans la compréhension et la solidarité. Mais aussi la difficulté d'intéresser la jeunesse à nos travaux et d'assurer la relève.

**Propos recueillis par
Perle Bugnion-Secretan**

Biotechnologie : écoutons-nous les un-e-s les autres !

Nos colonnes sont ouvertes au débat et le resteront. Ci-dessous, le compte rendu d'un livre et un billet d'humeur qui jettent sur le problème deux regards différents – mais pas nécessairement contradictoires ?

Le mouvement français pour le planning familial vient de faire paraître les actes du colloque* tenu en décembre 1988 sur les nouvelles techniques de reproduction (NTR). Cherchant à répondre à la question: les NTR sont-elles pour les femmes une chance ou une dépossession, des médecins, des sociologues, philosophes, journalistes, historiennes, chercheurs-chercheuses, avocat-e-s, etc. ont échangé des informations et confronté leurs points de vue. La richesse des informations fait de cet ouvrage une nécessité pour ceux et celles qui veulent entamer ou poursuivre la réflexion sur les NTR.

Les communications sont regroupées en neuf thèmes: les NTR; les maternités et leurs interprétations; pratique et vécu des NTR; femmes et NTR: nouvelles chances ou dépossession; infertilité et NTR: production de stérilité; NTR et adoption: une chance pour les enfants; NTR et pratiques sociales; les mères porteuses; pouvoir médical, pouvoir des femmes dans le corps médical. Les débats avec le public sont inclus et permettent de comprendre la diversité des opinions et/ou des objections. L'ensemble permet de parer au flou qui règne lorsqu'on parle de NTR. C'est ainsi que FS (mars 1990) citait le docteur Campana pour qui les NTR rivalisent avec la nature puisque leur taux de réussite serait de 15 à 20%. Or ici Marcus Steiff (CNRS) fait remarquer que le succès n'est pas défini: ce peut être les fécondations in vitro, les implantations, les grossesses avec ou sans fausse couche, les enfants né-e-s mort-e-s ou vivant-e-s.

Au Canada, le gouvernement publie des statistiques, le taux de bébés vivant-e-s y est de 0 à 5%. Françoise Laborie (CNRS) obtient à peu près le même chiffre pour l'Australie: le taux de bébés vivant-e-s y est d'environ 8% avec 46% d'enfants « à

problèmes ». On verra que les préoccupations monétaires ne sont pas mesquines car elles affectent la santé publique; le professeur Papiernik notait dans *Le Monde* la coïncidence entre la première enfant Fivete en France en 1981 et la détérioration des services de périnatalité qui ne reçoivent plus ni crédits ni subventions spéciales depuis 1982.

Plusieur-e-s intervenant-e-s se sont posé la question du respect des droits de la personne et les NTR. Gena Corea, journaliste américaine, qualifie de « libertés toc » le fait que chaque femme ait le « droit » de vendre son corps. Son enquête menée auprès de femmes qui ont loué leur service maternel lui fait parler d'esclavage industriel car beaucoup de personnes d'affaires et d'avocat-e-s y voient un juteux marché à conquérir. L'originalité de cet ouvrage se trouve, me semble-t-il, dans le fait de donner la parole aux utilisatrices des NTR. Les témoignages de Françoise Mazziota, de Claude ou de Marie-Françoise nous font entrer dans un monde que nous ignorons. En effet, celles qui « échouent » sont souvent interdites de parole, tant par les enthousiastes que par les adversaires des NTR. Elles ont pourtant beaucoup à nous apprendre**.

Valérie Marange évoque les droits illusoires des femmes et rappelle le professeur Jean Bernard qui évoquait dans *Le Monde* les mérites émancipateurs des NTR et de la biomédecine en ces termes: « Un jour viendra où la femme, même celle qui ne sait pas lire, sera émancipée de la maternité par le vaccin contraceptif. » Il est urgent de nous interroger sur cette volonté émancipatrice qui offre aux hommes un accès sans risque à notre corps et qui juge naturelle l'absence de savoir, donc de pouvoir, des femmes.

Et si je ne cite pas ici toutes les interventions, chacune nous permettra de répondre



On parle de moi ?

à cette question : l'idéologie*** qui sous-tend une telle science et de telle technique est-elle celle que nous appelons de nos vœux ?

Thérèse Moreau

* *L'Ovaire dose, les nouvelles méthodes de procréation*, Paris, Syros Alternatives, 1989.

** Il faut lire le témoignage de Dominique Grange, *L'Enfant derrière la Vitre*, Paris, Ed. Encres, 1985. Curieusement, le livre n'a pas eu d'échos dans les médias.

*** La science n'est pas neutre, peu de réflexions sur ce sujet sont parues en français, celles et ceux qui lisent l'anglais pourront consulter Evelyn Fox Keller, *Reflexions on Gender and Science*, New Haven, Yale University Press (1985) ainsi que Ruth Bleier, *Science and Gender, a critique of biology and its theories on women*, London, Pergamon Press (1984). Ce dernier ouvrage est publié dans la Collection Athene Serie dont les éditrices sont Gloria Bowles et Renate Duelli-Klein.

Humeur

Un article unilatéral

C'est entendu, les articles n'engagent que leurs auteurs. Je suis cependant troublée de trouver dans le dernier numéro de *F-Questions au féminin* (1/90) un article sur les recherches actuelles dans le domaine de la génétique appliquée à l'agriculture (plantes résistant aux effets pervers des herbicides), à l'élevage (rendement des vaches laitières) ou à la médecine (examens prénatals), qui présente ces recherches d'une façon unilatérale, sans aucune référence, par exemple à la lutte contre la faim dans le tiers monde – je repense aux vaches que j'ai vues aux

Indes – ou au dépistage des gènes responsables de maladies héréditaires. Cet article est écrit de façon à susciter la crainte et jeter la suspicion sur toutes les recherches en génétique : elles semblent n'avoir d'autre but que l'enrichissement des actionnaires de l'industrie bâloise.

L'article est accompagné des noms et adresses d'organisations qui s'opposent au développement de ces recherches. Il ne mentionne qu'en termes dépréciatifs les efforts de l'Académie suisse des sciences médicales ou le projet d'article constitutionnel du Conseil fédéral, qui veulent précisément éviter les dérapages possibles dans la biotechnique.

Est-ce vraiment ce qu'on espère trouver dans *F-Questions au féminin* ?

Perle Bugnion-Secretan